



iFi-LATINECO

☉VEILLE-INFO☉
AMÉRIQUE LATINE

AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE

N° 72 - Mai 2009



iFi-LATINECO

11 rue Tronchet - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | ifi-info@latineco.com

www.latineco.com

Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES.....	5
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	6
AMERIQUE LATINE	6
<i>Consolidation démocratique.....</i>	<i>6</i>
ARGENTINE	7
<i>Récession durable et peso réévalué ?.....</i>	<i>7</i>
<i>Salaires en pesos et en dollars.....</i>	<i>7</i>
BRESIL.....	8
<i>Retour en force du chômage</i>	<i>8</i>
<i>Lourde chute des IED en début d'année.....</i>	<i>8</i>
<i>Vers une hausse du salaire minimum</i>	<i>8</i>
CHILI.....	9
<i>Présidentielle : le troisième homme.....</i>	<i>9</i>
<i>Un mois de février de mauvais augure</i>	<i>9</i>
<i>Chômage à deux chiffres à Santiago</i>	<i>9</i>
COLOMBIE	10
<i>Le référendum (toujours) au cœur de l'actualité.....</i>	<i>10</i>
<i>Les investissements étrangers dans une mauvaise passe.....</i>	<i>10</i>
<i>Production industrielle en baisse en début d'année</i>	<i>10</i>
MEXIQUE	11
<i>Au cœur d'une tempête économique</i>	<i>11</i>
PEROU.....	12
<i>Mauvais départ pour les exportations 2009</i>	<i>12</i>
<i>Au pied du podium de la compétitivité régionale.....</i>	<i>12</i>
URUGUAY.....	13
<i>Collecte d'impôt en hausse.....</i>	<i>13</i>
<i>Déflation exceptionnelle en avril</i>	<i>13</i>
<i>Le point sur le chômage.....</i>	<i>13</i>
VENEZUELA.....	14
<i>Hugo CHÁVEZ égal à lui-même.....</i>	<i>14</i>
<i>Importations publiques et privées.....</i>	<i>14</i>
<i>Coût du panier alimentaire stable</i>	<i>14</i>
II. SECTEURS ET ENTREPRISES	15
PANORAMA	15
<i>Brésil.....</i>	<i>15</i>
<i>Fusion SADIA-PERDIGÃO : la naissance d'un géant.....</i>	<i>15</i>
VIANDES.....	16
<i>Argentine.....</i>	<i>16</i>
<i>Exportations avicoles en berne.....</i>	<i>16</i>
<i>Uruguay.....</i>	<i>16</i>
<i>Export : tendance à la baisse</i>	<i>16</i>
LAIT ET DERIVES	17

<i>Brésil</i>	17
Concurrence sur le marché <i>gaúcho</i>	17
<i>Chili</i>	17
Investissements conséquents pour SOPROLE	17
<i>Mexique</i>	17
Le développement local de DANONE	17
<i>Mexique / États-Unis</i>	18
LALA continue de se développer sur le marché US	18
<i>Pérou</i>	18
La future usine de yaourts de GLORIA	18
FRUITS ET LEGUMES	19
<i>Pérou</i>	19
De l'optimisme pour l'asperge	19
CEREALES ET OLEAGINEUX	20
<i>Argentine</i>	20
CARGILL entre dans le capital de GLUCOVIL	20
<i>Brésil</i>	20
Temps mitigé pour le secteur	20
Davantage de soja pour la COAMO	20
<i>Uruguay</i>	21
Riz : vers une productivité record	21
BOISSONS NON-ALCOOLISEES	22
<i>Amérique latine</i>	22
COCA-COLA fait l'actualité.....	22
<i>Pérou</i>	22
Jus de fruits en forte croissance	22
CAFE, EPICERIE ET PRODUITS SUCRES	23
<i>Argentine</i>	23
LINDT s'implante.....	23
Nouvelle usine d'huile d'olive	23
<i>Brésil</i>	23
Investissements conséquents pour MELITTA	23
<i>Honduras</i>	24
Cacao local pour chocolatier suisse	24
<i>Pérou</i>	24
Avenir serein pour le cacao	24
Bon début d'année pour le café.....	24
Sucre : ANDAHUASI devrait changer de mains	24
RESTAURATION	25
<i>Pérou</i>	25
Le <i>fast-food</i> baisse les prix	25
DIVERS	26
<i>Argentine</i>	26
La nouvelle unité de PASTAS ORALÍ	26
<i>Brésil</i>	26

NESTLÉ vise les consommateurs à bas revenus	26
Beaucoup plus de pâtes pour CADORE	26

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop.* (M)	Chômage* (%)	Salaire minimum officiel en devise locale*	PIB (Mds\$)			PIB (Δ %)			Inflation (Δ %)			Solde commercial (Mds\$)		Réserves internationales* (Mds\$)	Dette ext.* (Mds\$)	Taux courts* (%)	Change/\$	
				2007	2008	2009 ^P	2007	2008	2009 ^P	2007	2008	2009 ^P	2007	2008				12/08	2009*
ARGENTINE	39,4	9,8	1 200 ARS	250,0	266,3	265,5	8,7	5,0	-0,3	Nd	7,2***	Nd	14,5	13,18	47,0	128,1	11,5	3,45	3,72
										20,0 ^a	22,0 ^a	18,0 ^a							
BRÉSIL	189,6	7,5	465 BRL	1 350,0	1 418,9	1 434,5	5,4	5,1	1,1	4,46	6,2	5,2	40,0	24,8	192,9	192,6	10,25	2,18	2,11
CHILI	16,6	8,5	159 000 CLP	135,6	140,5	140,6	5,1	3,6	0,1	7,8	7,1	3,1	23,8	10,16	22,8	51,69	1,75	630	561
COLOMBIE	41,97	12,5	496 900 COP	172,4	176,7	177,4	7,52	2,5	0,4	5,69	7,67	4,48	-0,82	-5,0	23,12	46,4	6,0	2 194	2 262
ÉQUATEUR	13,8	8,6	218 USD	21,6	22,9	23,6	2,0	5,9	3,2	3,32	8,83	Nd	1,27	Nd	3,18	10,1	2,95	1	1
MEXIQUE	105,8	5,02	1 428 MXN	893,6	1 006,5	961,2	3,2	2,0	-4,5	3,76	6,56	4,6	-11,1	-16,84	79,3	163,0	6,0	13,34	13,26
PÉROU	28,2	8,5	550 PEN	89,3	95,6	101,1	9,0	9,84	3,5	3,93	7,32	6,5	8,36	1,27	31,2	30,0	5,0	3,13	3,02
URUGUAY	3,42	7,5	Nd	12,5	13,6	13,7	7,43	8,9	0,4	8,5	9,19	7,4	-0,4	-2,8	6,3	13,7	9,0	24,87	23,7
VENEZUELA	28,0	7,3	879,16 VEB	110,8	117,4	116,9	8,5	4,8	-0,4	22,5	30,9	40,0	23,7	-15,5	28,76	46,1	12,0	2,15**	2,15**

SOURCES : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | *Dernière donnée connue | **Cours officiel (5,2VEB au parallèle) | *** Taux officiel | ^aTaux non officiel

I. Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Consolidation démocratique

Passée la fièvre du dernier Sommet des Amériques de Trinité-et-Tobago, où le président **Barack Obama** a fait ses premiers pas dans la famille américaine, l'attention des observateurs a été dirigée vers les élections présidentielles et parlementaires ayant eu lieu dans de nombreux pays de la région.

Ainsi, en **Équateur**, **Rafael Correa** n'a pas eu de problème pour être réélu à la présidence lors des élections générales d'avril.

Au **Panamá**, c'est l'opposition de droite qui a remporté le siège présidentiel avec l'élection de **Ricardo Martinelli**, riche homme d'affaires, propriétaire, entre autres, de la plus importante chaîne de supermarchés du pays, **Supermercados 99**.

Plus au sud, le **Chili** et le **Brésil** vivent les préparatifs pour la désignation des candidats des partis à la succession respective de **Michelle Bachelet** et de **Lula**, tandis que les **argentins** se préparent à renouveler leur parlement, scrutin qui prend la forme d'un référendum pour ou contre les **Kirchner** (voir page précédente).

Enfin, au **Mexique**, les débats politiques ont cédé la place à la lutte contre l'épidémie de grippe A. À la sortie de cette crise sanitaire, le président **Felipe Calderón** risque de subir des critiques quant aux mesures de prévention et de soins qui laissera de profondes séquelles économiques.

PS : la nouveauté pour la vie politique régionale est l'intérêt croissant porté par la Chine de passer des accords en vue de participer à d'importants projets industriels, miniers et d'infrastructures dans la plupart des pays latino-américains.

Argentine

Récession durable et peso réévalué ?

Une étude récente du bureau **Broda** compare la situation économique argentine en récession à celle qui a précédé la crise de l'Austral (monnaie en circulation en 1985 sous le gouvernement de feu le Président Raúl Alfonsín).

La récession actuelle aurait comme origine le contexte économique mondial, plus le facteur « risque Kirchner ». Le conflit avec le monde agricole, l'interventionnisme croissant de l'état (étatisation des fonds de pensions) et le discours gouvernemental de plus en plus rigide ont, par exemple, bloqué des projets d'investissement.

En outre, la marge de manœuvre du gouvernement reste très limitée car il est difficile de réduire le taux de base ou d'émettre de la monnaie sans que ces mesures n'alimentent la fuite des capitaux (depuis le troisième trimestre de 2007, près de 41 milliards de dollars auraient fuit le pays, soit 7,7% du PIB national). En même temps que le gouvernement ne peut mettre en place une politique fiscale expansionniste par manque de fonds et de possibilités d'accéder aux sources de financement internationales, la dépense publique atteint des sommets record, soit **31%** du PIB (contre une moyenne de 23,2% entre 1977 et 2002).

Quant à la valeur du **peso argentin**, les conclusions des institutions officielles s'opposent à celles des privées. Pour les premières, la devise nationale serait sous-évaluée de 14% par rapport au dollar tandis que pour les secondes le peso serait surévalué d'environ 25%. Dans les deux cas, l'étude constate que les sources des devises se tarissent : chute des investissements étrangers directs, moins de financement pour des importations, disparition des prêts financiers, la Banque centrale étant contrainte de vendre des réserves en dollars pour équilibrer les comptes.

Salaires en pesos et en dollars

En février dernier, le salaire nominal mesuré en dollars aurait augmenté de **10,4%** par rapport à février 2008. Pour l'**INDEC**, en mars, les salaires ont progressé **0,6%** par rapport à février totalisant une hausse de **2,7%** au cours du premier trimestre 2009. De même, entre février et mars 2009, la hausse moyenne des salaires des fonctionnaires a atteint **0,4%**, celles des employés du secteur privé de **0,60%** et celle des travailleurs illégaux de **0,81%**.

PS : depuis octobre 2001, la progression moyenne des salaires atteint **190,60%**.

Brésil

Retour en force du chômage

En mars dernier, les statistiques officielles de l'IBGE montrent que dans les six principales régions métropolitaines du pays, la barre des deux millions de chômeurs a été franchie, et ce pour la première fois depuis septembre 2007. En effet, entre février et mars derniers, le nombre de chômeurs a crû dans ces zones de **7,3%** à **2,08 millions d'individus**.

Le nombre le plus élevé de personnes sans emploi a été enregistré dans la métropole de **São Paulo** avec **1,045 million de chômeurs**. Là aussi, une barre symbolique a été franchie, celle du million de chômeurs, pour la première fois depuis mai 2007.

Lourde chute des IED en début d'année

Selon les données de la Banque centrale, durant le premier trimestre de 2009 le pays a reçu **5,34 milliards de dollars** d'investissements étrangers directs (IED) contre 8,8 milliards de dollars pour la même période de 2008, soit une baisse de **39,3%**.

Ce montant d'IED trimestriel est le plus bas enregistré pour cette période de l'année depuis le premier trimestre de 2006 (4 milliards de dollars).

De même, sur le seul mois de mars 2009, **1,44 milliard de dollars** d'IED a été comptabilisé, soit le montant le plus faible pour un mois de mars depuis mars 2005 (1,4 milliards de dollars).

Rappel : en 2008, le Brésil a reçu plus de 45 milliards de dollars d'IED. Pour cette année, selon la Banque centrale, ce chiffre sera quasiment divisé par deux.

Vers une hausse du salaire minimum

Sur fond de hausse de l'inflation, le gouvernement a présenté un projet de loi visant à augmenter le montant du salaire minimum. De **465 reais** actuellement (213 dollars), le montant passera à **506,44 reais** en janvier 2010 (232 dollars), soit une hausse de **8,9%**.

Chili

Présidentielle : le troisième homme

Plusieurs sondages sont récemment parus dans le cadre des élections présidentielles de décembre prochain. Au premier tour, **Sebastián Piñera**, candidat de la **Coalition pour le changement** (droite), comptabiliserait en moyenne 37% des suffrages, et son rival l'ex-président **Eduardo Frei**, candidat de **Concertation de partis pour la démocratie** (gauche), 31% en moyenne.

Mais un troisième candidat vient quelque peu perturber le duel attendu entre MM. Piñera et Frei. Cet homme c'est **Marco Enríquez-Ominami**, 36 ans, député socialiste, crédité en moyenne de 12,2% des intentions de vote au premier tour. Se voulant le leader des indépendants, M. Enríquez-Ominami veut également rassembler avec lui les jeunes et les déçus de 20 ans de gouvernements de gauche.

À noter : Marco Enríquez-Ominami a vécu une partie de sa vie en exil en France avec sa mère et son beau-père **Carlos Ominami**, actuel vice-président du Parti socialiste du Chili. Son père **Miguel Enríquez** était fondateur du **Mouvement de la gauche révolutionnaire**.

Un mois de février de mauvais augure

Selon les données de la Banque centrale, l'économie nationale a connu lors du deuxième mois de cette année une baisse de son PIB de **3,9%** par rapport à février 2008, soit la pire chute de croissance mensuelle depuis mai 1999 (crise asiatique).

Les secteurs de l'industrie, du commerce et des mines sont les plus touchés. Dans le mois, la production industrielle a baissé de **11,5%** (plus forte chute en près de 20 ans) et celle du secteur minier, moteur économique du pays, de **10,1%** (-9,8% pour la production de cuivre).

Chômage à deux chiffres à Santiago

Ce n'était plus arrivé depuis juin 2006 : le taux de chômage dans le Grand Santiago (5,6 millions d'habitants environ, soit un tiers de la population du pays) calculé par l'**Université du Chili** a dépassé la barre des 10% en mars dernier à **12,8%**. Ce taux est d'ailleurs le plus haut enregistré depuis septembre 2003.

Colombie

Le référendum (toujours) au cœur de l'actualité

Depuis plusieurs mois maintenant, le principal sujet de l'actualité politique nationale est la tenue d'un référendum demandant aux colombiens s'ils permettent au Président de la République de prétendre à un troisième mandat.

Le prochain épisode de ce feuilleton aura lieu au sénat. En effet, la chambre haute dira si elle approuve la loi permettant la tenue dudit référendum qui entraînera, si réponse positive, un changement *ad hoc* de la constitution. Mais attention : c'est la Cour constitutionnelle qui aura le dernier mot sur le tenue du scrutin.

À noter : **Álvaro Uribe**, dont le mandat présidentiel s'achève en 2010, n'a jusqu'ici pas annoncé son souhait de se présenter une troisième fois à la magistrature suprême.

Les investissements étrangers dans une mauvaise passe

Au cours des trois premiers mois de 2009, le montant des investissements étrangers directs (IED) s'est chiffré à **1,57 milliard de dollars**, soit une baisse de **26,6%** comparé à la même période de l'année dernière.

Les secteurs des hydrocarbures et des mines, qui représentent près de la moitié des IED nationaux, voient leurs investissements étrangers ne diminuer que de **2,5%**.

Production industrielle en baisse en début d'année

Selon les statistiques officielles du **DANE**, la production industrielle nationale a chuté de **11,6%** au cours de la période janvier-février par rapport à la même période de 2008.

Dans ce bimestre, les secteurs industriels dont la production a le plus baissé sont la sidérurgie, l'automobile, la chimie, la minoterie et la raffinerie d'hydrocarbure.

Mexique

Au cœur d'une tempête économique

Déjà gravement touchée par la crise financière et économique mondiale, notamment à cause de son imbrication dans l'économie US, l'économie mexicaine a été frappée en son cœur économique, la capitale Mexico (District fédéral), par la fameuse épidémie de grippe A.

Le gouvernement, par l'intermédiaire de son secrétaire aux Finances et au Crédit public **Agustín Carstens**, a pour la première fois fait le constat que le pays venait de traverser deux trimestres consécutifs de récession. En effet, les taux de croissance du PIB pour le quatrième trimestre de 2008 et premier trimestre de 2009 sont respectivement de **-1,6%** et **-7%**.

Selon M. Carstens, l'épidémie grippale coûtera au pays **-0,3%** de croissance en 2009 (chiffre optimiste), en particulier à cause d'une baisse substantielle de l'activité touristique.

Notons que les prévisions de récession pour cette année varient selon les organismes :

-4,1% pour le gouvernement, -4,8% pour la Banque centrale ou encore -4,9% pour la banque **Banamex**. Pour freiner au mieux cette récession, le gouvernement a déjà prévu des mesures de soutien, notamment sur le plan fiscal.

Pour conclure, on peut dire que la priorité pour les autorités gouvernementales est d'enrayer le plus rapidement possible l'épidémie de grippe A. Ensuite, le travail de réformes - structurelles en particulier - entrepris par le président **Calderón** reprendra, mais cette épidémie aura fait perdre de précieuses semaines à l'économie nationale.

PS : selon les experts, le montant des dommages causées par la grippe A du point de vue économique pourrait atteindre **5 milliards de dollars**, soit 0,5% du PIB prévisionnel 2009.

Pérou

Mauvais départ pour les exportations 2009

Au premier trimestre de cette année, selon les statistiques officielles, le montant des exportations a connu une chute interannuelle de **9,6%**. Entre les exportations traditionnelles (agroalimentaire hors pêche et mines) et non traditionnelles (textile, pêche et métallurgie), ce sont les secondes qui ont connu la plus forte chute : -18,9% contre -3,5% pour les premières.

Du côté des importations, elles ont connu dans la période une baisse de **11,2%** avec une chute record de 23,8% des achats à l'extérieur de matières premières et produits intermédiaires.

PS : en mars 2009, le montant des exportations s'est élevé à **984 millions de dollars** (-2,85% comparé à mars 2008) et celui des importations à **1,21 milliard de dollars** (-17,9%), soit un déficit commercial mensuel de **221 millions de dollars**.

Rappel : en 2008, l'économie péruvienne avait enregistré un excédent commercial de **1,27 milliard de dollars**.

Au pied du podium de la compétitivité régionale

Selon l'International Institut for Management Development, en termes de compétitivité, le Pérou est numéro quatre parmi les pays du continent américain après les États-Unis, le Canada et le Chili. Pour établir le classement, l'étude tient compte des indicateurs comme les ressources en matières premières, technologiques, scientifiques et humaines qui contribuent à faciliter l'activité économique et les affaires. Le bas coût de la téléphonie, tant mobile que fixe, et de l'énergie figurent parmi les points positifs en matière d'infrastructures.

En outre, malgré le contexte mondial de crise, 61% des entreprises du pays ont manifesté vouloir continuer les investissements prévus pour 2009, en particulier dans les secteurs des hydrocarbures (88%) et minier (69%).

PS : bien qu'en mars 2009 le taux de croissance économique ait été inférieur à celui de mars 2008 (3,05% contre 7,05%), dans le contexte actuel, ce taux est révélateur du dynamisme économique local, les secteurs ayant enregistré la plus forte progression étant l'agriculture et la construction. Autre bon signe : entre février et avril 2009, le taux de chômage à Lima a été de 8,8% contre 9% au cours de la même période de 2008.

Uruguay

Collecte d'impôt en hausse

Au cours des trois premiers mois de cette année 2009, la **Direction générale des impôts** a collecté 30,34 milliards de pesos (à prix constants), soit **1,26 milliard de dollars** au cours actuel, et un chiffre en augmentation de **6,7%** par rapport à la même période précédente.

Pour le seul mois de mars 2009, la hausse est de 12% par rapport à mars 2008 à 10,18 milliards de pesos, soit 424 millions de dollars.

Déflation exceptionnelle en avril

En avril dernier, l'Indice des prix à la consommation (IPC) de l'Institut national de statistiques (officiel) a connu une très légère baisse de **0,04%**.

Cette chute mensuelle de l'IPC est la seconde depuis le début de cette année 2009 et la première pour un mois d'avril depuis 1961 (sic).

Dans le mois, les produits ayant connu les baisses les plus fortes de leurs prix sont les légumes (-11,3%) et les fruits (-7,4%).

PS : sur la période janvier-avril 2009, comparé à la même période de 2008, l'IPC a grimpé de **1,25%** (+3,2% en janvier-avril 2008).

Le point sur le chômage

Le taux de chômage national se situait au premier trimestre de cette année à **7,5%**. Ce taux est supérieur de **0,9 point** à celui du trimestre précédent (octobre-décembre 2008). Cependant, le taux est inférieur d'un point à celui du premier trimestre de l'an passé.

Le taux de chômage était plus élevé dans la capitale Montevideo (7,8%) que dans le reste du pays (7,2%).

PS : dans la période, le taux de chômage des hommes a augmenté de 0,5 point à **5,7%** tandis que celui des femmes a passé la barre des 10% à **10,2%**.

Venezuela

Hugo CHÁVEZ égal à lui-même

Amateur de formules d'action et de langage politique, le président vénézuélien continue de surprendre tout le monde. Après la prise en main de la puissance économique numéro un du pays, **PDVSA** (tout au début de sa présidence), **Hugo Chávez** vient de nationaliser 39 groupes du secteur pétrolier. De plus, sa soif de contrôle politique et économique l'a poussé à menacer d'expropriation d'une autre chaîne de télévision privée, **Globovisión**, accusée d'être subversive.

L'actualité a aussi concerné l'arrestation par les services de police d'un trio d'étrangers, dont un ressortissant français, en possession d'un important arsenal d'armes qui, selon les autorités, est l'équipement type pour effectuer des actes de terrorisme. Au milieu de tout ce climat de tension politique, voici que Hugo Chávez a eu le plaisir d'annoncer la liaison entre une de ses filles et un des petits-fils du feu le président chilien **Salvador Allende**...

Importations publiques et privées

En janvier-février 2009, les importations du pays sont restées stables avec une hausse de 0,6% à **6,52 milliards de dollars**. Sur ce chiffre, les importations du secteur privé ont représenté 5,37 milliards de dollars (-7%) et celles du public 1,15 milliards de dollars (+62,8%).

Sur la période, le marché étasunien a été le premier client du Venezuela, avec 25,7% du total des achats du pays, suivi de la Colombie (16,2% des importations), de la Chine (10,1%), du Brésil (7,8%) et de l'Allemagne (3,8%). Sur ces pays, ceux ayant le plus accru leurs exportations vers le marché vénézuélien sont l'Allemagne (+24,5%) et les États-Unis (+7,3%).

Coût du panier alimentaire stable

Selon les chiffres officiels, le coût du panier alimentaire de base a crû de seulement 0,01% entre février et mars derniers à **918,08 bolivars** (427 dollars au cours officiel, 177 dollars au parallèle). Les produits du panier dont le coût a le plus augmenté entre les deux mois sont les **pâtes** (+11,68%), le **melon** (+6,87%) et le **thon en conserve** (+4,3%).

II. Secteurs et entreprises

Panorama

Brésil

FUSION SADIA-PERDIGÃO : LA NAISSANCE D'UN GEANT

Les directions des deux groupes ont conclu un accord pour fusionner et donner ainsi naissance au 10^{ème} plus important groupe agroalimentaire des Amériques en termes de chiffre d'affaires : **Brasil Foods**.

<i>La fusion en chiffres</i>	SADIA	PERDIGÃO	BRASIL FOODS
Facturation (M\$)	5 170	5 507	10 677
Résultat (M\$)	-1 208	26	-1 182
CA à l'export (M\$)	2 705 (52% du CA total)	2 464 (45% du CA total)	5 169 (48% du CA total)
Nb. de salariés	60 580	59 008	119 588

La nouvelle entité sera dominante dans plusieurs segments. Ainsi, Brasil Foods contrôlera **88%** du marché des pâtes à tarte et assimilés, **68,3%** du marché des pizzas surgelées, **65%** de celui de la margarine et **57%** de celui des produits carnés manufacturés (poulet, jambon, etc).

À noter : malgré un chiffre d'affaires cumulé particulièrement élevé, Brasil Foods n'est pas le premier groupe agroalimentaire latino-américain en termes de facturation. En effet, la première place revient à son compatriote **JBS-Friboi** (abattoirs, produits carnés) avec près de **13 milliards de dollars** de chiffre d'affaires en 2008.

Viandes

Argentine

EXPORTATIONS AVICOLES EN BERNE

Au cours de la période janvier-mars 2009, les ventes à l'export de viande de volaille se sont élevées à **45,9 millions de dollars**, soit une baisse de **24,4%** par rapport aux trois premiers mois de 2008. Même la catégorie qui s'est le plus vendue, la volaille fraîche, qui représente **65,6%** des ventes, a également connu une chute : le pays en a exporté 24 756 tonnes pour 30,1 millions de dollars, soit des baisses respectives de 30,3% et 9,4%. Ces produits se sont principalement dirigés vers le Chili, l'Afrique du Sud et le Royaume-Uni.

Uruguay

EXPORT : TENDANCE A LA BAISSSE

Selon l'**Institut national des viandes (INAC)**, au cours des quatre premiers mois de 2009, les ventes de viande à l'export ont baissé tant en valeur qu'en volume.

Durant ces quatre mois, **111 950 tonnes** de viande ont été vendues à l'étranger pour un montant de **277,1 millions de dollars**, soit des chutes respectives de 20,6% et de 32% par rapport à la même période de 2008.

L'année dernière, les exportations de viande uruguayenne avaient atteint le chiffre record de **1,22 milliard de dollars**.

Lait et dérivés

Brésil

CONCURRENCE SUR LE MARCHÉ GAUCHO

La **Cooperativa Nacional de Produtores de Leite** (CONAPROLE), d'origine uruguayenne, projette d'installer une unité de produits laitiers chez le voisin brésilien, plus précisément dans l'État frontalier du Rio Grande do Sul. Dans cet État, la CONAPROLE possède déjà un centre de distribution, situé dans la banlieue de Porto Alegre, capitale de l'État.

Toujours au Rio Grande do Sul, la **Cooperativa Central Gaúcha de Leite**, concurrent brésilien de la CONAPROLE, va installer une unité similaire pouvant traiter chaque jour un million de litres de lait. Investissement : **58 millions de dollars**.

Chili

INVESTISSEMENTS CONSEQUENTS POUR SOPROLE

Le groupe laitier présidé par **Eduardo Teisaire** et contrôlé à 99,8% par le néo-zélandais **Fonterra** a un plan d'investissement 2009 qui se monte à plus de **20 millions de dollars**.

Sur cette somme, **8 millions de dollars** sont consacrés à la construction d'une unité de production de margarine dans la commune de San Bernardo à Santiago.

Mexique

LE DEVELOPPEMENT LOCAL DE DANONE

Le groupe français devrait investir **10 millions de dollars** dans la construction d'un site de transformation laitière qui devrait ouvrir en 2010 dans l'État de Jalisco (côte ouest).

Selon **Didier Lamblin**, directeur général de Danone pour le Mexique et l'Amérique centrale, 1 500 petits producteurs auront accès à l'usine tandis que la production de lait devrait s'élever à **85 000 litres** par jour dans les cinq prochaines années.

Mexique / États-Unis

LALA CONTINUE DE SE DEVELOPPER SUR LE MARCHE US

Le producteur laitier mexicain numéro un, le **Grupo Industrial Lala**, a fait l'acquisition de 87,5% du capital du texan **National Dairy** auprès de la coopérative laitière étasunienne **Dairy Farmers of America**.

Avec 18 unités de production et 79 centres de distribution, National Dairy est l'un des plus importants acteurs du secteur laitier US.

Rappel : Lala est entré aux États-Unis en 2007 avec la prise de contrôle de **Wells' Dairy, Inc.**

Pérou

LA FUTURE USINE DE YAOURTS DE GLORIA

Au cours du premier trimestre de 2010, le groupe démarrera l'activité d'une unité de production de yaourts à Arequipa (sud) pour un investissement de **4 millions de dollars**.

Le site aura une capacité de production annuelle de **15 millions de litres**. Les yaourts seront notamment exportés vers les marchés voisins bolivien et chilien, voire brésilien à terme.

Fruits et légumes

Pérou

DE L'OPTIMISME POUR L'ASPERGE

Au cours des trois premiers mois de 2009, les exportations d'asperges ont baissé de **34%** comparé au premier trimestre 2008 à **70 millions de dollars**. Cette chute s'explique notamment par la crise internationale actuelle et par des facteurs saisonniers.

Par ailleurs, certaines catégories d'asperges observent souvent une baisse des exportations en première partie d'année pour se reprendre ensuite au cours du second semestre.

C'est pourquoi le légume « star » du pays devrait, au cours des six derniers mois de 2009, retrouver le chemin de la croissance dans ses exportations. Pour atteindre cet objectif, les coûts de production et de transport pourraient être réduits, de plus, le secteur souhaite conquérir de nouveaux marchés. Des accords commerciaux ont ainsi été signés avec des pays tels que la Russie ou des pays asiatiques.

À noter : en 2008, le pays avait exporté pour **451 millions de dollars** d'asperges, un chiffre en hausse de **7%** par rapport à 2007 et de **42%** comparé à 2006.

Céréales et oléagineux

Argentine

CARGILL ENTRE DANS LE CAPITAL DE GLUCOVIL

La firme US présidée par **Gregory R. Page** a acquis auprès du groupe agroalimentaire argentin **Ledesma** (famille Blaquier) 30% du capital de l'usine **Glucovil** via sa filiale locale **Corn Miling**. Montant de l'opération : plus de **36 millions de dollars**.

Cette usine, située à San Luis (centre-ouest), est spécialisée dans la fabrication de produits à base de maïs (sirops, amidons, germes et gluten).

PS : les 70% restants restent sous contrôle de Ledesma.

Brésil

TEMPS MITIGE POUR LE SECTEUR

En 2009, la récolte de céréales devrait s'élever à **136 millions de tonnes**, ce qui équivaldrait à une baisse de **6,8%** comparé aux 145,8 millions de tonnes récoltées en 2008. La surface semée devrait recouvrir **47,3 millions d'hectares**. Les cultures de riz et de soja devraient s'étendre de respectivement **2,6%** et **1,7%** par rapport à 2008 alors que la surface semée de riz devrait diminuer de **3,6%**.

Certains produits devraient voir leur production augmenter, tels que les haricots (+17,4%) ou le riz (+6,2%). En revanche, le maïs, le soja ou le blé pourraient, par exemple, connaître des baisses de production respectives de -14%, -3,9% et -3%.

DAVANTAGE DE SOJA POUR LA COAMO

La plus importante coopérative agroindustrielle du pays, dirigée par **José Aroldo Gallassini**, investit actuellement **33 millions de dollars** afin d'accroître la capacité de traitement de graines de soja de son site de Campo Mourão (État du Paraná) de **2 000 à 3 000 tonnes** par jour.

Uruguay

RIZ : VERS UNE PRODUCTIVITE RECORD

Alors que les récoltes de riz s'achèvent dans le pays sur une surface totale de culture de 170 000 hectares, l'**Association des cultivateurs de riz** estime que le volume récolté serait au minimum de **8 000kg/ha**, soit un nombre jamais encore atteint par le secteur rizicole local, contre 7 950kg/an l'année dernière.

Depuis plusieurs années, la productivité du secteur rizicole est en constante augmentation : 6 648kg/ha par an en moyenne sur la dernière décennie et 7 137kg/ha par an sur les cinq dernières années.

Boissons non-alcoolisées

Amérique latine

COCA-COLA FAIT L'ACTUALITE

Argentine/Chili/Paraguay : sur ces trois marchés, l'embouteilleur d'origine chilienne **Coca-Cola Polar** consacrera **50 millions de dollars** cette année, dans le but d'augmenter la capacité de production, dont 26 millions de dollars au Paraguay, 14 millions de dollars en Argentine et 10 millions de dollars au Chili.

Brésil : à Marília, ville du centre de l'État de São Paulo, l'embouteilleur brésilien **Spaipa** a inauguré une unité, l'une des plus modernes et les plus performantes du pays, pour un investissement de **41 millions de dollars**. Spaipa est l'embouteilleur et le distributeur de **Coca-Cola** pour l'État du Paraná et l'intérieur de l'État de São Paulo. Sa capacité d'embouteillage annuelle est de 1,8 milliard de litres pour une facturation de **800 millions de dollars**.

Chili/Bolivie : au cours de l'année 2009, le chilien **Coca-Cola Embonor** va investir **33 millions de dollars** pour se développer sur les marchés chilien et bolivien. Ce chiffre est supérieur de 22% à celui de l'année dernière. Sur la période 2009-2011, les investissements de Coca-Cola Embonor dans les deux pays andins s'élèvent à **100 millions de dollars**.

Mexique : **Coca-Cola Femsa** a ouvert les portes d'un centre de distribution de 40 000m² à Chalco (État de México) pour un investissement total de **20 millions de dollars**. Rappelons que Coca-Cola Femsa est le premier embouteilleur de la firme US en Amérique latine et le deuxième à l'échelle mondiale. Ses bénéfices du premier trimestre de 2009 se montent à **102 millions de dollars** (-18,1% comparé à la même période de 2008) pour **1,74 milliard de dollars** de facturation (+30,5%).

Pérou

JUS DE FRUITS EN FORTE CROISSANCE

Au cours du premier trimestre de 2009, le pays a exporté des jus de fruits et légumes pour un montant de **6,5 millions de dollars**. Ce chiffre démontre la très bonne santé du secteur puisqu'il représente une augmentation de **55%** par rapport à la même période de l'année 2008.

Quinze différentes sortes de jus ont été vendues avec comme leaders des ventes le jus de fruit de la passion, suivi de ceux de citron, de mangue et d'ananas.

Café, épicerie et produits sucrés

Argentine

LINDT S'IMPLANTE

Pour la première fois, le groupe chocolatier suisse **Lindt & Sprüngli** va ouvrir une boutique exclusive en Amérique Latine, et il a choisi pour cette occasion le centre commercial **Dot Baires**, le plus grand de Buenos Aires, qui a récemment ouvert ses portes.

Fondé en 1885, Lindt & Sprüngli possède des usines en Suisse, en Allemagne, en France, en Italie, en Autriche et aux États-Unis, ainsi que des filiales de distribution au Royaume-Uni, en Pologne, en Espagne et au Canada. Par ailleurs, le groupe a trois magasins à Hong-Kong, Dubaï et donc désormais Buenos Aires.

Cet évènement montre donc l'intérêt que peut avoir l'Argentine pour de grands groupes internationaux.

NOUVELLE USINE D'HUILE D'OLIVE

À Chilcito, dans la province de la Rioja (nord-ouest), la société **Sierras de Mazán** du groupe **Liberman** a inauguré une unité de production d'huile d'olive de table qui a réclamé **7 millions de dollars** d'investissements.

Le site a une capacité de traitement annuel de **6 000 tonnes** d'olives.

Brésil

INVESTISSEMENTS CONSEQUENTS POUR MELITTA

Le groupe allemand va consacrer **240 millions de dollars** jusqu'en 2012 pour développer sa filiale brésilienne. Dans le pays, **Melitta** est le numéro un du marché du café torréfié et moulu ainsi que de celui des filtres à café en papier.

C'est justement sur ce dernier marché que le groupe va concentrer ses efforts en développant ses trois unités de production situées à Avaré (État de São Paulo), Bom Jesus et Guaíba (État méridional du Rio Grande do Sul).

PS : le norvégien **Friele**, autre acteur européen présent sur le marché brésilien du café torréfié et moulu, cherche actuellement à acquérir une part importante du capital d'**Ipanema Coffees** (État de Minas Gerais), spécialisé dans la production de café de qualité supérieure.

Honduras

CACAO LOCAL POUR CHOCOLATIER SUISSE

Le groupe helvétique **Chocolats Halba** a signé un contrat avec des producteurs originaires de la localité hondurienne d'Omoa (nord-ouest) pour l'achat de **10 tonnes** de cacao durant l'année 2009.

Selon les termes du contrat, Chocolats Halba paiera 2 900 dollars la tonne de graines de cacao conventionnel, 3 100 dollars la tonne de cacao « quasi-biologique » (*en transición a orgánico*) et 3 600 dollars la tonne de cacao issu de l'agriculture biologique certifié par le label **Bioswiss**.

Pérou

AVENIR SEREIN POUR LE CACAO

Selon le ministère de l'Agriculture **Carlos Leyton**, cette année les exportations de cacao devraient augmenter entre 5% et 10%. En 2008, les envois de cacao péruvien s'étaient élevés à **78,2 millions de dollars**.

À noter : les cultures de cacao représentent en superficie 63 000 hectares qui produisent 35 000 tonnes par an, soit une production par hectare de **550kg**.

BON DEBUT D'ANNEE POUR LE CAFE

Au cours des trois premiers mois de 2009, les exportations péruviennes de café ont atteint le chiffre de **49 millions de dollars**, en hausse interannuelle de **17%**. En volume, la hausse atteint les **37%**.

Dans la période, les principaux marchés de destination du café péruvien ont été les États-Unis (30% du total), l'Allemagne (19%), la Belgique (13%) et la Colombie (11%).

SUCRE : ANDAHUASI DEVRAIT CHANGER DE MAINS

Le **Grupo Bustamante**, originaire d'Arequipa, devrait augmenter sa part dans le capital du groupe sucrier **Andahuasi** de 22% actuellement à plus de 50%, le groupe devant ainsi déboursier près de **14 millions de dollars** dans l'opération.

Parallèlement, le groupe **Wong** a procédé à des achats en bourse d'actions d'Andahuasi, et détient actuellement autour de 22% du capital de ce dernier.

Restauration

Pérou

LE FAST-FOOD BAISSE LES PRIX

Bien que le secteur doive être relativement épargné par la crise, les chaînes de restauration rapide ont pris dès décembre 2008 des mesures pour conserver leur clientèle et parts de marché en lançant des offres promotionnelles.

Il y a actuellement au Pérou six chaînes de *fast-food* qui attirent entre 100 000 et 300 000 consommateurs par jour, lesquels dépensent en moyenne entre 3,5 et 5 dollars par visite. Cette année, le secteur devrait enregistrer une croissance de 5%.

Avec près de 50% des parts de marché, **Bembos** est la première chaîne péruvienne de restauration rapide (40 points de vente). Le ticket moyen dans ses établissements oscille entre 6,7 et 8,4 dollars, soit bien au dessus de la moyenne du marché.

PS : en 2009, Bembos devrait investir **un million de dollars**.

Divers

Argentine

LA NOUVELLE UNITE DE PASTAS ORALÍ

La société créée il y a 40 ans a consacré plus d'un millions de dollars dans l'ouverture d'une unité de production de pâtes (2 000m²) dans la municipalité de Ciudadela, située dans la banlieue ouest de Buenos Aires.

Pastas Oralí a été l'une des premières agroentreprises argentines à produire et à vendre des pâtes fraîches bio.

Brésil

NESTLÉ VISE LES CONSOMMATEURS A BAS REVENUS

Lors des dernières années, le groupe suisse s'est principalement appuyé sur les classes socio-économiques C, D et E, soit les classes les plus basses, pour croître sur le marché local. Ainsi, **Nestlé** a dépassé le milliard de *reais* de chiffre d'affaires sur ce segment de consommateurs.

Au niveau géographique également, cette tendance se vérifie. Auparavant, 80% des ventes brésiliennes de la multinationale étaient concentrées à São Paulo et dans la Région Sud, soit les zones les plus riches du pays. Aujourd'hui, ce pourcentage est passé à 67%, au profit du Nordeste, région traditionnellement pauvre où la croissance des ventes de Nestlé est deux fois plus importante que sa croissance moyenne nationale.

La firme helvétique n'en oublie pas pour autant les consommateurs à hauts revenus. Selon **Iván Zurita**, président de Nestlé au Brésil, le segment *premium* pourrait représenter d'ici cinq ans un chiffre d'affaires annuel de **245 millions de dollars**. Pour cela, le groupe dispose notamment de sa marque de café **Nespresso**, qui compte actuellement six boutiques (cinq à São Paulo et une à Rio de Janeiro).

PS : **98%** des foyers brésiliens achètent des produits du groupe Nestlé.

BEAUCOUP PLUS DE PATES POUR CADORE

Le groupe a consacré **2,4 millions de dollars** dans la modernisation de sa ligne de production de produits alimentaires, un investissement qui lui permettra notamment d'accroître sa production annuelle de pâtes sèches de **230%**.

Cadore est l'un des plus important groupe de produits alimentaires de la métropole de Rio de Janeiro. Pour 2009, il espère augmenter son chiffre d'affaires à l'exportation de 19% à 2,4 millions de dollars, notamment grâce à de nouveaux contrats de vente avec les marchés portoricain et paraguayen.